

PARTICIPANTS INSCRITS AU FOYER 2023 — AU 6 JUILLET —

Jean-Pierre AUBERT (du 2 au 16), jpaubert78@gmail.com

Inspecteur général de l'Industrie et du Commerce, puis contrôleur général économique et financier en retraite, Jean-Pierre Aubert a été notamment secrétaire national de la Fédération de la chimie (CFDT), conseiller technique au Cabinet du ministre du Redéploiement industriel et du Commerce extérieur, chargé de mission auprès du ministre puis directeur du Cabinet du ministre délégué chargé de l'Aménagement du territoire et des Reconversions ; il a été délégué interministériel aux restructurations de défense, et chef de la Mission interministérielle des mutations économiques ; directeur de l'emploi à la SNCF de 2003 à 2013 ; en 2014, il préside une mission sur l'anticipation et l'accompagnement des mutations économiques auprès du Premier ministre. Il a créé à l'IAE de Paris I la chaire MAI (Mutations Anticipations et Innovation) dont il est aujourd'hui secrétaire général. "J'explore la notion de Métamorphose appliquée aux territoires avec mon projet actuel "Terres de Métamorphoses". Les connaissances du vivant et l'éthique ont pris progressivement une place plus importante dans mes réflexions par rapport à l'économie et à la sociologie. Mon sujet de prédilection est la Forêt et la biodiversité. Je suis aussi le père de Philippe Aubert, et son aventure personnelle fait partie de ma vie, de ma réflexion et de mes projets".

- - - - -

Alice BARBAZA (du 2 au 9), alice.bza@gmail.com

Doctorante et enseignante, prépare une thèse à l'EHESS, sous la direction d'Esteban Buch et de Frédérique Aït-Touati, qui porte sur les conférences-performances et la façon dont ce genre thématise et problématise la relation de l'art au savoir, et explore le rôle que l'art joue dans la production de savoir et son économie. Elle a travaillé avec des artistes et des curateurs, pour des publications et le commissariat d'expositions. Ses collaborations récentes l'ont conduite à travailler sur les champignons, le psychédélisme et les archives du CERN. Elle est partante pour partager ses recherches **Co-habiter avec des algues** qu'elle a présentées lors d'un colloque "dramaturgie des plantes".

<https://www.mshparisnord.fr/event/colloque-dramaturgie-des-plantes/>

- - - - -

Sylvie CACHIN-LAROCHE (du 12 au 16)

Nouvelle bénévole à Cerisy sur les questions liées au paysage. Retraitée du CAUE du val d'Oise et de l'université. A participé à deux colloques sur *Les jardins* (2012 et 2014). Est intervenue dans le premier.

- - - - -

Christine DAVOUDIAN (du 9 au 16), christinedavoudian57@gmail.com

Médecin, psychanalyste, réalisatrice.

Publication : *Mères et bébés sans papier : Une nouvelle clinique à l'épreuve de l'errance et de l'invisibilité ?*, érès, 2012.

Films documentaires : *Mère et bébé en errances migration*, *Paternités en exil* (Films doc).

Projet personnel : Projet d'écriture (courtes nouvelles) autour d'expériences pro et histoire familiale transgénérationnelle. La relation terre-mer s'inscrit aussi dans sa thématique : la mer, lieu de traversée mais la terre, une terre d'avenir.

- - - - -

Philippe DOUTRELEPONT (du 2 au 9), philippedoutrelepont@hotmail.com

Plasticien, don du "OH" de Cerisy (dans les douves arrière du château).

A participé à plusieurs colloques de Cerisy.

Projet personnel : Saisir l'occasion cerisyenne, rare s'il en est, pour tenter l'expérience de travailler dans le même temps, sculpture (expression plastique) et écriture. Avec pour base, pour message, la transmission : des idéaux, des savoirs et des perspectives... De manière générale et personnelle. L'écriture serait celle d'un scénario, d'un dialogue entre un père et ses filles. Texte legs, signature de vie, destiné sans doute, à être joué... Je voudrais faire l'expérience nouvelle de conjuguer écriture et art plastique au service du même sujet. Deux formes pour le même fond, quasi simultanément, chacune de mes journées seraient partagées entre écriture et sculpture.

Deux voies, deux possibilités d'explorer, l'écriture étant nouvelle pour moi, ce sera un essai, une tentative épaulée par le travail plastique, par les autres participants et par Cerisy. Je compte sur le concours des autres présents actifs, chercheurs et chercheuses. Leur présence, les partages, les échanges rendus possibles sont utiles et agréables. Je peux offrir de partager mon expérience concrète de plasticien. Je viendrais en camionnette avec mes outils et de la terre à modeler, le reste des matériaux seraient à trouver, sur place, éléments naturels, minéraux, végétaux, récupération, recyclage...

- - - - -

Pierrette EPSZTEIN (2 au 16), pierrette42@wanadoo.fr

Pierrette Epsztein vit à Paris. Professeur de Lettres et d'Arts Plastiques, elle a créé l'association Tisserands des Mots animant des ateliers d'écriture. Maintenant, elle accompagne des personnes dans leur projet d'écriture. Elle poursuit son chemin d'écriture depuis 1985. Elle a publié trois recueils de nouvelles et un roman *L'homme sans larmes* (tous ouvrages épuisés à ce jour). Elle écrit actuellement un récit professionnel sur son expérience de professeur en banlieue. Rédactrice à *La cause Littéraire* depuis 2013, elle a été auparavant chroniqueuse et membre du conseil d'administration du *BCLF* revue papier (*Bulletin Critique du Livre en Français*). Ses domaines de prédilection sont la littérature française et francophone contemporaine ; ses genres de prédilection, la littérature du "je" (autofiction, autobiographie, journaux intimes...), les romans contemporains, la critique littéraire, les essais. Pierrette Epsztein travaille à un projet d'écriture : roman et chronique.

- - - - -

Amina Nadia MNASRI (du 2 au 12), aminanadiamnarsi@gmail.com

Tunisienne, Doctorante à l'ESSEC de Tunis.

Prépare un article dans @GRH : "Les ingénieurs en informatique dans les entreprises du numérique en Tunisie : pourquoi les quittent-ils ?".

Titre de sa thèse : "Vers un nouveau modèle de gestion de carrière adapté aux experts dans les entreprises du numérique en Tunisie", sous la direction de Pr. Hazem Ben Aissa depuis 2019.

- - - - -

Patricia PAPERMAN (du 2 au 12), patriciapaperman@gmail.com

Sociologue, retraitée de l'université de Paris 8.

Dernière publication : *La pudeur des soignants*, dans Detiot & Matherat, érès 2023.

Projet personnel : Préparation d'une conférence sur l'épistémologie, Genève, octobre 2023.

- - - - -

Jacqueline PERSINI (du 9 au 16), jacqueline.persini@gmail.com

Jacqueline Persini, née à Marseille, vit à Paris, a pratiqué longtemps la psychanalyse. C'est parce qu'on lui avait intimé l'ordre de taire une rencontre traumatique avec un analyste qu'elle a décidé d'écrire... de témoigner entre récit et poème : *Le soleil aveugle - Existe-t-il des psychanalystes qui rendent fou* - édité sous un pseudonyme en 1992 et réédité sous son nom en 2015. Ce livre a été le creuset de toute l'œuvre à venir. En 1996, dans le cadre d'un DEA de littérature, elle choisit comme titre de son mémoire : "Vers les chemins du poème". "Les mots savent de nous ce que nous ignorons", écrit René Char. Effectivement, peu à peu, elle arrête la pratique de la psychanalyse pour se consacrer à la poésie : une vingtaine de publications en 2021, souvent en collaboration avec des artistes. Elle participe à de nombreuses revues et anthologies. Dans ses livres autobiographiques alternent poèmes et proses poétiques. Ses recueils de poésie ouvrent un espace imaginaire où cohabitent le ludique et le grave. Écrire, c'est s'approcher de ce que Breton appelle "l'fracassable noyau de nuit" mais aussi jouer avec les vacillements de sons et de sens, inventer quelque luciole. Inscrite à la société des gens de lettres, à la charte des auteurs et illustrateurs jeunesse, elle fait partie du comité de rédaction de la revue *Poésie Première*.

- - - - -

Alice PINTIAUX (2 au 16), alice.pintiaux@gmail.com

Alice Pintiaux est professeur de lettres à Paris. "Si j'ai pu clore un premier travail d'écriture l'an passé lors de mon séjour au foyer, je peine à dégager du temps dans l'année scolaire pour mes autres chantiers. Je travaille toujours à de micro-récits et à une mise en forme des récits de rêves qui orientent à présent mon écriture vers la poésie associée aux arts plastiques. Elle a participé aux foyers 2021 et 2022. Propose des lectures en fin de journée.

- - - - -

Nathalie ZACCAI-REYNERS (du 2 au 16)

Chercheuse, professeur de sociologie. Après avoir participé en 2010 au colloque "Prendre soin", a co-dirigé deux colloques à Cerisy : "Au prisme du jeu" (2019), "L'enchantement qui revient (Hermann 2022). Dernière publication : *Visite à l'ehpad. Poétique de l'attention* (PUF, 2023). Propose des partages de lectures sur l'attention à l'égard de personnes âgées, désorientés, des vivants à accompagner.

Projet personnel : Finaliser un volume collectif sur *Amour et soin entre les humains : nouvelles perspectives interdisciplinaires*, et notamment sa propre contribution qui porte sur les différentes approches de l'empathie. Au cœur de nos liens aux autres, quels qu'ils soient — humains, animaux, objets, paysages... — mais aussi de nos relations à nous-mêmes, nous rencontrons une dimension affective que nous rapportons à l'amour. Mais qu'en est-il à présent de ce que nous savons de l'amour pour vivre et penser le soin ? Que nous disent les avancées récentes en neurosciences, en biologie et éthologie, en anthropologie évolutionniste, mais aussi dans le sillage de recherches liées à l'éthique du care ou à l'éthique empirique, à la psychologie de l'attachement, aux débats récents en philosophie morale et politique, en sociologie et démographie ? Que nous apprennent la littérature, le cinéma et les arts plastiques des liens entre l'amour et le soin ? Enfin, beaucoup veulent aujourd'hui refonder l'éthique et la politique sur un soin reposant lui-même sur l'amour. Mais est-ce si simple ? L'enjeu est de ressaisir la réflexion sur l'amour sous l'angle du soin : que fait le soin à l'amour ? Comment le soin renforce-t-il l'amour ou bien le transforme-t-il, l'abîme-t-il, jusqu'à l'anéantir ? Inversement, que fait l'amour au soin ?

Comment anime-t-il, habite-t-il, enrichit-il le soin mais aussi comment le rend-il moins professionnel ou synonyme de souffrances ?